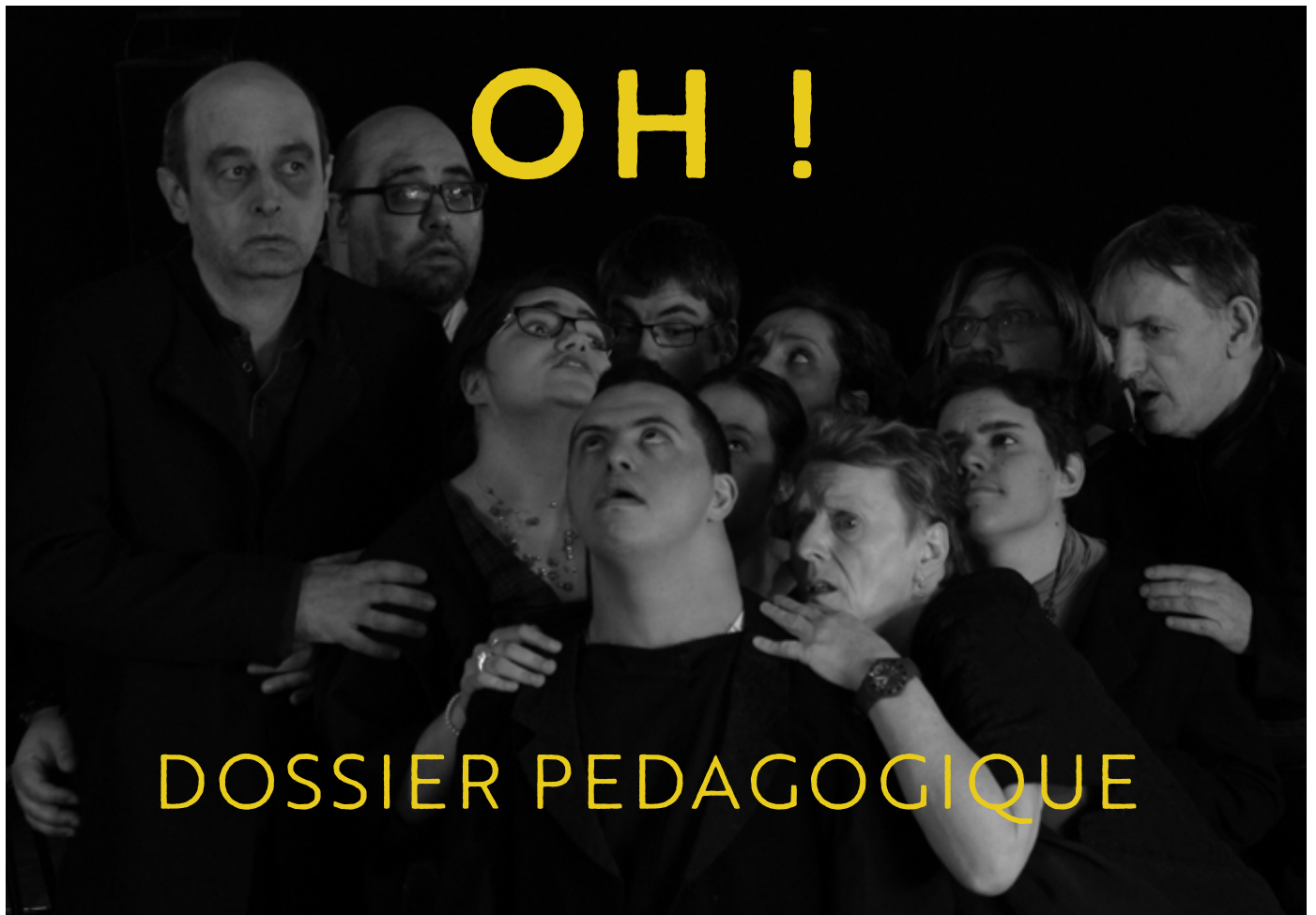




TOUT VA BIEN!

compagnie théâtrale



©Régis BOURGUIGNON

Chers enseignants,

Ce dossier pédagogique s'adresse à vous.

Nous sommes ravis de vous inviter à entrer dans l'univers de «OH !».

Le spectacle vivant ne jaillit pas naturellement sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire.

Derrière ces instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.

Avec des mots, des mouvements, de la musique, les artistes révèlent leurs images intérieures.

Une sortie au spectacle vivant n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur.

Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour appréhender avec les jeunes spectateurs la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. « OH ! » s'adresse au public scolaire à partir du collègue.

Les outils proposés dans ce dossier sont à adapter en fonction de l'âge de vos élèves.

Nous vous souhaitons, une rencontre stimulante et enrichissante avec les **arts vivants !**

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Présentation de la compagnie | 3 |
| Fiche spectacle OH ! | 4 |
| Note d'intentions et le processus de création | 5 |
| Quelques définitions | 6 |
| L'écriture de plateau | |
| Qui est Samuel Beckett ? | |
| Qu'est-ce que le théâtre de l'absurde ? | |
| Les métiers du spectacle | |
| Abécédaire du spectateur | |
| Pistes pédagogiques | 10 |
| Avant le spectacle | |
| Après le spectacle | |
| Contacts | 12 |

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie de théâtre professionnelle Tout va bien !, créée en 2005 et implantée à Nancy, réunit une équipe artistique autour de la même conception de la création.

L'improvisation et l'écriture de plateau sont au cœur du processus de création, où s'inscrivent simultanément le jeu de l'acteur, le travail du corps et la création sonore. Il s'agit de chercher et d'avancer collectivement, pour aboutir à des œuvres pluridisciplinaires.

Le corps est observé en silence, chaque mouvement est comme un point de départ possible au jeu.

Le son est un personnage à part entière. Il est présent de manière autonome mais il se construit en même temps que le jeu, en recherche sur le plateau.

La compagnie Tout va bien !, porte depuis avril 2018, le projet artistique du DASAT* Théâtre « La Mue du Lotus » qui professionnalise douze acteurs en situation de handicap mental et psychique. L'ensemble de son équipe artistique, technique et administrative réalise, produit et porte les créations artistiques et organise et porte les actions de démocratisation culturelles.

Elle est en partenariat avec le CAPs** de Rosières aux Salines qui en porte le volet social et l'association Espoir 54 qui apporte son accompagnement sur la partie handicap psychique.

**Dispositif d'Accompagnement par un Service d'Aide par le Travail*

***Carrefour d'Accompagnement Public Social*

La recherche artistique globale menée par la compagnie Tout va bien !, avec le DASAT Théâtre « La Mue du Lotus », maintenant troupe permanente, interroge les frontières du jeu : entre textes de théâtre ou autres écrits non théâtraux, improvisation, jeu clownesque, écriture au plateau, travail du corps, de la voix, de la matière, théâtre musical et dansé.

Il s'agit d'aller chercher puis d'approfondir chez ces interprètes en situation de handicap, leur créativité à partir de la singularité de leur talent afin de faire émerger la richesse de leur jeu et cela, sans s'éloigner du chemin d'exigence artistique que la compagnie trace depuis sa création.

Pourquoi « Tout va bien ! » ?

"Tout va bien", parce qu'il faut le dire et le redire pour ne pas l'oublier en cours de route.

Parce qu'il restera toujours, le rire, les rêves ou l'espoir à opposer à un tout va mal. Continuer à travers ces spectacles à interroger l'être humain pour y chercher cette faille de l'espoir. Croire, encore et encore, qu'elle peut se situer dans cette incroyable capacité de résistance de l'être humain. Alors, continuer à en parler sur scène, en corps, en sons, en mots.

FICHE SPECTACLE « OH ! »

Un plateau nu, douze personnages ne sachant pas où aller ni quoi faire.

Un treizième les invite à avancer, aller droit devant eux, droit dans le mur peut-être.

Etre là, attendre, meubler le temps de parole dont l'écho ne sert à rien.

Ils semblent avoir perdu tout sens de vie.

Ensemble, comme une foule compacte et solidaire, dont émergent parfois d'étonnantes singularités, mais surtout seuls...

Tous égarés, en quête de sens, de l'autre, ou tout du moins d'un chemin, ils sont enfermés dans cet endroit vide.

Ils cherchent à savoir s'il y a une sortie...

Une troupe atypique et émouvante, conduite comme un navire au milieu des flots et qui dessine une voie originale et d'une profonde humanité.



“OH !” est la rencontre sur le plateau de l'univers extraordinaire développé dans le théâtre de l'absurde avec celui tout aussi riche et différents de ces acteurs en situation de handicap.

L'ÉQUIPE

Mise en scène et écriture Virginie Marouzé

Chorégraphie Marie Cambois

Création musicale Anthony Laguerre

Création lumière Pierre Eric Vives

Interprétation Hakim Amrani, Sophie Dereu, Rémy Dillensiger, Anne Sophie Ehrhart, Christophe Hacault, Vincent Hammaecher, Anthony Laguerre, Eric Masson, Véronique Muller, Isabelle Nobili, Martine Pottier, Laura Schweitzer, Omar Zeroual.

Regard scénographique Guillaume de Baudreuil

Costumes Prune Lardé

Chargée de production Hélène Lantz

PARTENAIRES

Coproduction : Scènes et Territoires, Centre Culturel Pablo Picasso – scène conventionnée d'Homécourt.

Soutiens : Avec l'aide à la production et les soutiens en résidence de la Région Grand Est (« soutien aux résidences artistiques et culturelles » associé avec Scènes et Territoires) et de la DRAC Grand Est (résidence territoriale). Avec l'aide à la production du Conseil Départemental de Meurthe et Moselle et la ville de Nancy.

Les acteurs de « La Mue du Lotus » sont professionnalisés dans le cadre d'un DASAT dont le volet social est porté par le Caps de Rosières aux Salines.

NOTE D'INTENTIONS

Il y a d'abord un **univers**, celui d'une errance et d'une désintégration humaine : l'homme a perdu tout sens de vie. Il n'y a pas d'intrigue mais des personnages présents pour meubler l'attente, contenir le corps au bord du silence et une nécessité absolue de parler ou de marcher dans cette errance pour continuer à vivre. Des images fortes et picturales et presque toujours absurdes et pourtant au milieu de cette souffrance réside toujours le rire nécessaire pour poursuivre.

Il y a aussi sur le plateau la présence de douze acteurs riches de leurs différences dont le jeu a été créé dans ce spectacle grâce à un processus d'improvisations mêlées à une écriture au plateau.

Il y a enfin la **création sonore** réalisée par Anthony Laguerre (batteur, guitariste et percussionniste).

«OH !» est une rencontre entre le rythme des mots, des corps, du son et du silence de douze acteurs et un musicien dans un plein feu, sur un plateau que l'on dit «nu» au théâtre mais rempli par tous ces corps.

Mots, corps et sons se juxtaposent en direct pour dire l'impossible, le réel et le silence.

LE PROCESSUS DE CREATION

« OH ! » est une création théâtrale, musicale et chorégraphiée réalisée à partir de l'univers du théâtre dit de l'absurde et plus spécifiquement de celui de Samuel Beckett. « OH ! » est le fruit d'un long travail de recherche qui a débuté en 2016 et s'est poursuivi jusqu'à la création en avril 2018.

Les mises en scène de **Virginie Marouzé** partent toujours des improvisations des interprètes sur le plateau. En y mêlant la présence de la musique, le regard sur le corps et la conception de l'espace, il s'agit de comprendre de quelle manière accompagner les interprètes pour qu'ils trouvent la place de leur jeu et que l'œuvre travaillée soit toujours vibrante et vivante.

Elle travaille en étroite collaboration avec **Marie Cambois**, chorégraphe et avec **Anthony Laguerre**, musicien percussionniste.

La collaboration de Marie Cambois avec Virginie Marouzé consiste depuis plusieurs années à chercher un endroit du jeu et de présence pour l'acteur qui se situerait là où le corps dit "malgré soi" au-delà de toute intrigue ou de toute esthétique, où les mots ne racontent pas d'histoire mais cherchent à dire le réel au plus proche, où la souffrance et le rire peuvent cohabiter, où ce qui compte avant tout, est l'écoute de soi et de l'autre dans l'instant et de rendre tout jeu possible à partir de là : en corps et en mots et où le silence est toujours prioritaire.

La création sonore, réalisée selon le même processus de recherche et d'improvisations par Anthony Laguerre (batteur et percussionniste) qui compose en direct et dans la même temporalité que les acteurs sur le plateau.

« OH ! » réunit :

- onze interprètes en situation de handicap mental et psychique professionnalisés dans le cadre du DASAT* Théâtre « La Mue du Lotus »,
- une interprète et un musicien de la compagnie Tout va bien !

DEFINITIONS, ELEMENTS, PISTES...

Écriture de plateau, kézako ?

L'écriture de plateau est une façon particulière de créer un spectacle :

Concept utilisé depuis 1990, l'écriture de plateau peut être définie, littéralement, comme « écrire au bord du plateau », autrement dit il s'agit, à partir d'improvisations, retranscrire ce qu'on voit des comédiens. L'expression vient du philosophe et critique de théâtre Bruno Tackels : il définit l'écriture de plateau comme œuvre de « l'instant présent » commise en présence des divers acteurs qui composent l'espace de création théâtrale, car selon lui, « le texte provient de la scène et non du livre [...] les mots s'inscrivent en une construction même dans l'espace et le temps du plateau ». Le texte s'écrit grâce aux acteurs nourris et guidés par l'auteur et accompagnés par les scénographe, éclairagiste, costumier, créateur-son.

Qui est Samuel Beckett ?

Samuel Beckett fut l'auteur, en anglais puis en français, de romans et de pièces de théâtre qui expriment l'angoisse devant l'absurdité de la condition humaine. Le temps qui passe réduit les personnages à l'immobilité ; on ne peut que meubler le temps de paroles dont l'écho ne sert à rien.

Son œuvre fut couronnée par le prix Nobel de littérature en 1969.

Né le 13 avril 1906 à Foxrock, dans la banlieue de Dublin. Son père était « quantity surveyor » (mètreur vérificateur). Sa mère, profondément croyante, était protestante en pays catholique. En 1938, il commence à fréquenter Suzanne Dechevaux-Dumesnil, qu'il épouse en 1961. Ils n'auront pas d'enfant.

Jeunesse : il mène une enfance classique de petit protestant irlandais, entre hymnes et psalmes. Sportif et studieux, il s'attelle à l'apprentissage du français. En 1926, il est lecteur d'anglais à Paris, où il fait la connaissance de James Joyce ; en 1930, il est assistant de français à Dublin. Il cesse d'enseigner en 1932 pour se consacrer à l'écriture.

Le travail d'écrivain : il passe la Seconde Guerre mondiale en France, où il participe à la Résistance. Après la guerre, définitivement fixé à Paris, Beckett décide d'écrire en français.

Ses débuts d'écrivain sont difficiles : personne ne veut le publier. *Murphy* est son premier roman. Il s'attache ensuite à l'écriture de trois romans qui convainquent l'éditeur Jérôme Lindon, aux éditions de Minuit : *Molloy* (1951), *Malone meurt* (id.) et *l'Innommable* (1953).

Le succès : le succès arrive avec le théâtre, et en particulier sa pièce la plus célèbre aujourd'hui : **En attendant Godot**, parue en 1953. Ses travaux, quoique de plus en plus espacés dans le temps, seront poussés jusqu'à l'extrême recherche du néant du langage, et couronnés par un prix Nobel en 1969, qu'il ne refuse pas mais qu'il ne va pas chercher lui-même.

Mort le 22 décembre 1989 à Paris. Le bonheur, enfin : « Être vraiment enfin dans l'impossibilité de bouger, disait avec gourmandise Moran dans *Molloy*, ça doit être quelque chose ! J'ai l'esprit qui fond quand j'y pense. »

Citations

«Les larmes du monde sont immuables. Pour chacun qui se met à pleurer, quelque part un autre s'arrête. Il en va de même du rire.» (*En attendant Godot*, Pozzo).

«N'importe quel imbécile peut fermer l'œil, mais qui sait ce que voit l'autruche dans le sable.» (*Murphy*, *Murphy*).

C'est quoi, le théâtre de l'absurde ?

Le terme « théâtre de l'absurde » est employé pour la première fois par le critique Martin Esslin en 1962 pour classer les œuvres de certains auteurs dramatiques des années 1950, principalement en France, qui rompaient avec les concepts traditionnels du théâtre occidental. Il désigne essentiellement le théâtre de Beckett, Ionesco, Arrabal, les premières pièces d'Adamov et de Genet.

Le théâtre de l'absurde prend sa source dans la philosophie et trouve appui dans les écrits théoriques d'Antonin Artaud, le Théâtre et son double (1938), et dans la notion brechtienne de l'effet de distanciation (Verfremdungseffekt). L'apparente absurdité de la vie est un thème existentialiste que l'on trouvait chez Sartre et Camus mais ceux-ci utilisaient les outils de la dramaturgie conventionnelle et développaient le thème dans un ordre rationnel. Sans doute influencé par Huis clos (1944) de Sartre, le théâtre de l'absurde ne fut ni un mouvement ni une école et tous les écrivains concernés étaient extrêmement individualistes et formaient un groupe hétérogène. Ce qu'ils avaient en commun, cependant, outre le fait qu'ils n'appartenaient pas à la société bourgeoise française, résidait dans un rejet global du théâtre occidental pour son adhésion à la caractérisation psychologique, à une structure cohérente, une intrigue et la confiance dans la communication par le dialogue.

Héritiers d'Alfred Jarry et des surréalistes, **Samuel Beckett** (En attendant Godot , 1953, Fin de partie, 1957) ou Jean Vauthier (Capitaine Bada, 1950) introduisirent l'absurde au sein même du langage, exprimant ainsi la difficulté à communiquer, à élucider le sens des mots et l'angoisse de ne pas y parvenir. Ils montraient des antihéros aux prises avec leur misère métaphysique, des êtres errant sans repères, prisonniers de forces invisibles dans un univers hostile (Paro-died 'Adamov, 1949 ; les Bonnes de Genet, 1947 ; la Cantatrice chauve de Ionesco, 1950). Par des processus de distanciation et de dépersonnalisation, ces pièces, démontent les structures de la conscience, de la logique et du langage.

Nourris de Freud, ces auteurs dramatiques créèrent des personnages marqués par le traumatisme de la guerre chez qui la vie psychique a pris le pas sur la réalité et qui dominent mal leurs fantasmes et leurs névroses. À la suite de l'expérience historique des camps de concentration et d'Hiroshima, la conviction selon laquelle le monde a un sens fut ébranlée : on prit conscience de l'abîme entre les actes humains et les principes nobles.

Les pièces obéissent à une logique interne, fondée sur le caractère et le statut des personnages, sur l'intrigue (souvent circulaire, sans but, ne tendant jamais vers un dénouement esthétique), sur les objets (pouvant proliférer au point d'effacer les caractères, comme chez Ionesco, ou bien réduits au strict minimum, comme chez Beckett, mettant en exergue les thèmes récurrents du vide et du néant) et sur l'espace, identifié au personnage ; ainsi dans Oh les beaux jours (1963) de Beckett, Winnie s'enlise dans le sable et le monologue. Exprimant un état d'esprit propre à la période de l'après-guerre, le théâtre de l'absurde présentait le rapport de l'Homme au monde comme immuable, par opposition à la théorie brechtienne qui le suppose transformable. Adamov s'éleva cependant contre cette vision désespérée du monde (le Professeur Taranne, 1953).

Le théâtre des années 1950 que l'on a dit d'avant-garde fut un des plus féconds et des plus brillants de l'histoire de l'art théâtral.

LES METIERS DU THEATRE

Metteur.e en scène

Le metteur en scène coordonne toute la création d'une pièce de théâtre depuis la sélection des acteurs en passant par la direction des comédiens jusqu'au choix des décors et costumes. Il propose ainsi au public sa propre vision de la pièce. Il faut attendre les années 50 pour que la fonction de metteur en scène affirme son autonomie.

Dramaturge

Le rôle du dramaturge est d'assister le metteur en scène dans l'analyse littéraire du texte et dans sa transposition à la scène.

Chorégraphe

Le chorégraphe est littéralement celui qui mène la danse. C'est un créatif, danseur aguerri, qui a pour mission d'inventer des pas, des mouvements, afin de créer des danses pour un spectacle de danse, pour le cinéma, ou autre représentation, artistique ou non.

Le **Scénographe** est un designer d'espaces...il imagine, crée et met en place les décors d'une pièce de théâtre ou d'un film, en prenant en compte les différents espaces (scènes, salle) et leurs interactions. Il travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène et les ingénieurs du son et lumière.

Comédien.ne, danseur, musicien.ne,

Les artistes interprètes sont généralement choisis par le metteur en scène à l'issue d'une audition pour interpréter un rôle précis. Lors des répétitions, le texte est appris et travaillé, les déplacements sont fixés, les personnages sont définis et les interprétations peaufinées.

Costumier.e

Il dessine et conçoit les costumes, puis supervise leur réalisation à l'atelier de costumes.

Eclairagiste

Il planifie et crée les couleurs, l'intensité et la fréquence des lumières sur scène, en accord avec le metteur en scène, le scénographe et le costumier.

Régisseur.e

Le régisseur assure la liaison entre les techniciens et les artistes. Il suit les répétitions, coordonne tous les aspects techniques de la production et orchestre le déroulement de la représentation. Il supervise les répétitions techniques, qui servent à régler la lumière et le son, à arranger le décor, à répéter les changements de décor et d'éclairage (tout d'abord avec la régie seule, puis avec les acteurs).

Ingénieur.e du son

Il est responsable de toute la sonorisation lors d'une représentation. Il effectue par exemple les enregistrements sonores, les bruitages, etc.

Chargé.e de production

Le chargé de production participe à la création d'un projet artistique en assurant le montage administratif et financier.

ABECEDAIRE DU SPECTATEUR

(extrait - source CRDP Nantes - sur une idée originale de Françoise Deroubaix, responsable de l'information au NTA)

Artiste : être humain fait de 10% de chair et d'os et de 90% de sensibilité. A traiter avec égards.

Billet : nécessaire pour rentrer dans la salle, veillez à bien vous en munir.

Comédien : voir Artiste

Danseur : voir Artiste

Discrétion : elle s'impose dans tous les lieux publics.

Ennui : peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Préférer un petit somme au chahut !

Histoire : toute pièce en raconte une, et toute distraction peut en faire perdre le fil.

Jugement : mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.

Mouvement : hélas limités dans un siège de théâtre. Penser à se dégourdir les jambes avant le spectacle.

Obligation : venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.

Programme : distribué à l'entrée, à lire avant l'extinction des lumières.

Questions : n'hésitez pas à en poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.

Réplique : certaines font mouche, on peut essayer d'en glaner une mémorable par spectacle !

Sifflement : idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.

Télévision : boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.

Théâtre : boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence : en cas d'urgence, sortir dans le calme et prévenir l'ouvreuse s'il y a un problème sérieux.

Voisin(e) : aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.

Walkman : inscrit au club des perturbateurs numériques dotés d'écran lumineux, de sonneries polyphoniques, de vibreur haute technologie, de mini messages abrégés, etc. Sympa pour la frime, pas du tout indispensable dans un théâtre.

Yeux : à ouvrir en grand ! décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard

Zzzzz : bruit d'une mouche qu'on peut entendre parfois voler ou ronronnement des projecteurs.

AVANT LA REPRÉSENTATION

Se préparer à aller au spectacle...

Travaillez sur la **charte du spectateur** : étudier les règles et les comportements favorables dans un théâtre. Cette étude permettra également d'ouvrir sur l'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres...

Travaillez sur les **notions de spectacle vivant** : les différents métiers (comédien.ne, metteur.e en scène, technicien.ne, costumier.e, scénographe, chorégraphe...), la différence entre théâtre et cinéma, la différence entre un comédien et le personnage, la technique dans le spectacle...

Evoquez les **types de spectacle** : théâtre, danse, cirque, théâtre musical, concert, théâtre d'objets/marionnettes, théâtre visuel ...et les genres : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine...

Informez les élèves du spectacle qu'ils viennent voir sans trop en dévoiler.

Pour aller plus loin...

Qu'est-ce que l'**écriture d'un spectacle** ? Faut-il des « mots » pour raconter ?
Qu'est-ce qu'une écriture de plateau ? Qu'est-ce qu'une adaptation ?

Qu'est-ce que le **théâtre de l'absurde** ? Le théâtre de **Samuel Beckett** ?

Demandez aux élèves de faire une recherche bibliographique de l'œuvre de Samuel Beckett

Faire émerger des hypothèses à partir du **titre « OH ! »** (en lien avec les œuvres de Samuel Beckett et le théâtre de l'Absurde).

A partir de la **photo** ci-dessous : imaginez ce qui est arrivé aux personnes : où sont-elles ? Que font-elles ? Quel est leur état ? Que représente pour vous le sol ? Décrivez ce qui les entoure ? Imaginez comment elles se sont retrouvées là. Que vous raconte cette photo ?



APRÈS LA REPRÉSENTATION

Tour de parole: qu'est-ce que j'ai vu ? et entendu (bruitage, musique) ? Quelle(s) histoire(s) vous êtes-vous imaginé(s) ? Comment qualifier le rythme et l'atmosphère du spectacle ? La scène d'ouverture : qu'avez-vous vu ? Est-ce surprenant, choquant, amusant, inquiétant ?

Le regard du public : avez-vous aimé le spectacle ? Pourquoi ? Quelles caractéristiques pourriez-vous attribuer au spectacle et pourquoi : poétique, insolite, beau, sensible, dérangeant, tonique, loufoque, émouvant ?

Genre : « OH ! » est un spectacle pluridisciplinaire à la croisée des arts : le théâtre, la danse et la musique. La mise en scène repose sur un langage chorégraphié où la musique et les bruitages accompagnent chacune des scènes, chacun des personnages, et ajoutent des émotions sonores aux émotions visuelles.

Avez-vous repéré les **différentes disciplines artistiques** : lesquelles ? À quel moment du spectacle ? (On peut également explorer ces disciplines, partager les expériences de chacun).

Ressentez-vous un **lien** entre la musique et les actions, entre les **tableaux chorégraphiés** et la narration ?

Qu'est-ce que ces tableaux racontent ?

Décrivez les **personnages**, qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Où sont-ils ?

Les **costumes** : décrivez les costumes : sont-ils tous pareils ? Qu'est-ce que cela peut raconter ?

Décrivez la **scénographie** : qu'est-ce qu'elle évoque ou suggère et comment ?

Listez les **émotions** et/ou intentions que vous avez perçues et expliquez comment elles ont été représentées.

Quel est selon vous, le rôle du **musicien** ? Qui est-il ?

Inventez la **suite** du spectacle, par écrit ou en dessins

Nous restons à votre écoute et à votre disposition, pour améliorer ce dossier et le compléter.
Nous attendons vos retours et ceux de vos élèves.
Au grand plaisir de vous croiser à nouveau à l'occasion d'une représentation.



©Régis BOURGUIGNON

Contacts

► compagnie Tout va bien !

Contact artistique :

Virginie Marouzé +33 (0)6 10 64 70 97

Production et administration :

Hélène Lantz + 33 (0)6 86 98 84 14
administration@cietoutvabien.com

www.cietoutvabien.com



ville de Nancy,



ville de Maxéville



Espoir 54